

retardé l'application de cette mesure qui revêt une importance vitale aux yeux de tous les Canadiens. J'espère que les citoyens pourront connaître la vérité.

Le sénateur Argue: C'est un gros mensonge.

Le sénateur Perrault: L'unique possibilité qui s'offrait à nous passé minuit aurait pu faire l'affaire d'une foule de gens qui avaient travaillé pendant de longues heures et qui attendaient, au cas où le bill aurait pu être adopté et mis en vigueur. Notre décision n'a toutefois fait de tort à personne. Le gouvernement tentait tout simplement de faire plaisir à ceux qui attendaient, et notamment au représentant de Son Excellence le Gouverneur général. Poursuivons donc notre travail dans un esprit constructif et coopératif et accordons à ce bill toute l'attention qu'il mérite.

Le sénateur Flynn: J'aimerais faire une petite rectification. Si le leader du gouvernement avait aussi bien expliqué la situation aux journalistes, hier soir, qu'il l'a fait maintenant, ceux-ci ne se seraient pas mépris. Voilà la première remarque que je voulais faire. La deuxième concerne les nombreuses personnes que cela aurait pu arranger, selon lui. Je pense que les membres du personnel des Communes étaient en réalité très heureux de pouvoir aller se coucher avant 4 heures du matin, et le représentant du gouverneur général aussi.

L'ÉNERGIE

L'ENTENTE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL AVEC L'ALBERTA AU SUJET DU PRIX DU PÉTROLE—QUESTION

Le sénateur Olson: Honorables sénateurs, j'aimerais savoir du leader du gouvernement si le gouvernement considère que l'entente qu'il a conclue avec l'Alberta concernant les dates où changera le prix du pétrole brut constitue un engagement ferme, ou s'il considère que la chose est encore négociable?

Le sénateur Perrault: Honorables sénateurs, je dois prendre note de la question.

LES PÊCHERIES

LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT TOUCHANT LES PÊCHEURS DE LA RÉGION ATLANTIQUE—QUESTION

Le sénateur Marshall: Honorables sénateurs, ma question au leader du gouvernement concerne les pêcheurs de la région atlantique. Étant donné les craintes persistantes que suscite la décision définitive que prendra le gouvernement au sujet, d'abord, de l'avenir du laboratoire de recherche sur les pêches à Halifax, deuxièmement, de la fermeture de la station météorologique de Gander, et troisièmement, de la suppression d'émissions de radio marine en dépit des instances que l'on a faites pour les conserver, le leader du gouvernement pourrait-il obtenir du ministre des Pêches et de l'Environnement une décision définitive sur les intentions du gouvernement?

Le sénateur Perrault: Je chercherai à obtenir cette explication du ministre des Pêches et de l'Environnement. On étudie actuellement les instances formulées autour de ces trois sujets.

LA NAVIGATION SUR LES GRANDS LACS

LA GRÈVE DES INGÉNIEURS MÉCANICIENS ET DES OFFICIERS DE PONT—QUESTION

Le sénateur Roblin: Honorables sénateurs, hier soir, des députés de l'Ouest et d'ailleurs ont fait part à la Chambre de leur vive inquiétude relativement à la grève qui paralyse la navigation sur les Grands lacs et à ses répercussions sur l'économie canadienne, notamment dans l'Ouest. Le leader du gouvernement pourrait-il nous renseigner sur la situation telle qu'elle se présente actuellement, et nous dire quelles mesures le gouvernement entend prendre pour mettre fin à cette grève?

Le sénateur Perrault: Nous n'avons rien appris de nouveau ce matin, si ce n'est que la Upper Lakes Shipping a signé une entente. S'il y avait du nouveau, nous devrions en être rapidement informés.

Le sénateur Argue: La grève touche combien de navires?

Le sénateur Perrault: Sauf erreur, 126.

Le sénateur Argue: Combien sont touchés par l'entente qui vient d'être signée?

Le sénateur Perrault: Environ 25.

L'ENVIRONNEMENT

LA FERMETURE DE LA STATION MÉTÉOROLOGIQUE DE REGINA—QUESTION

Le sénateur Argue: Honorables sénateurs, j'aurais une question à poser au leader du gouvernement. Je suis désolé de n'avoir pu lui en donner avis. Elle a trait au programme de restriction des dépenses gouvernementales et à l'intention du gouvernement d'économiser quelque \$200,000 annuellement en fermant la station météorologique de Regina. Je tiens simplement à souligner que c'est de haute lutte qu'on a obtenu que cette station météorologique soit implantée à Regina. Nous estimons que notre province, qui est la plus importante productrice de céréales du Canada, a vraiment besoin d'un service de prévisions météorologiques des plus efficaces, et qu'il est inadmissible que les bulletins météorologiques ne nous proviennent que de Winnipeg et Edmonton.

• (1110)

Il s'agit d'un point extrêmement important. Il peut ne pas sembler l'être, puisqu'il ne correspond qu'à \$200,000 d'un énorme budget. Mais cela concerne un service si fondamental que tous les partis politiques de la Saskatchewan ont promis, pendant leur campagne en vue des élections qui se tiennent aujourd'hui, que s'ils formaient le gouvernement, ils seraient prêts à payer la note. Il n'y a, à mon avis, aucune raison pour laquelle la Saskatchewan devrait payer ce service; ni l'Alberta ni le Manitoba ne le font. Nous estimons tous, nous de la Saskatchewan, qu'il s'agit là d'une installation d'importance majeure.

Le sénateur Perrault: Honorable sénateur, le gouvernement sait que les provinces des Prairies tiennent à cette station météorologique. Le ministre des Pêches et de l'Environnement a parlé de ce cas particulier et d'autres, à l'occasion. Il a affirmé que les progrès de la science dans le domaine de la prévision météorologique se sont traduits par des propositions de centralisation à l'égard de certaines installations et de